

[Texte]

This morning I will give you some of our views on structural adjustment as seen by our partners and staff in the Third World, and I will also make some suggestions on how the committee might deal with the tragedies caused by many of the adjustment programs in the Third World.

CUSO currently works in 45 countries around the world and with our partners in developing countries we plan, finance, and carry out programs in agriculture, health, education, and community development. Of our \$25 million annual budget, roughly 80% of it comes from CIDA. CIDA money covers most of the costs for our co-operants.

Our 350 co-operants working overseas and our many partners give us a unique vantage point. There are many thoughtful eyes and ears, both Canadian and local, in the Third World. Through them we are learning a lot about the impact of this new economic wizardry called "structural adjustment". It has badly hurt many of the people we work with and it has also undermined some of our aid programs. Let me give some examples.

Structural adjustment means currency devaluations and a lifting of food subsidies. These often hurt the poor. Marcia has talked a little bit about Zambia. She took the story up to 1987. When President Kaunda withdrew from the IMF program he did continue a structural adjustment program of his own, but it was complicated by lack of support from donor countries. The currency was devalued again by 60% last July, the price of corn meal has almost doubled since then. Given a lack of support from donors for its own plan, Zambia has announced that it will return to the IMF plan. Our workers in Zambia tell us that the people there are afraid that this new cure may well kill the patient this time.

How tough is it in Zambia these days? Our CUSO volunteers, who are paid less than welfare recipients in Canada, tell us that they cannot make ends meet, since they are the lowest paid foreigners working there. But they now make approximately 10 times more than their local colleagues. The question is, how do Zambians survive?

In Jamaica devaluation and the ending of price subsidies have put food beyond the reach of many people. Over a six-week period this fall the Jamaican dollar was allowed to float. I always like this word "float"—it actually sank and was finally devalued. It dropped by 18% against the U.S. dollar. In October prices for bread,

[Traduction]

politiques. Voilà donc pourquoi c'est l'endroit tout indiqué pour en parler.

Je vous ferai part ce matin de la position de nos partenaires et de nos employés dans le Tiers Monde au sujet de l'ajustement structurel, et je vous recommanderai des façons de faire face aux tragédies qu'entraîne ce programme dans le Tiers-Monde.

Le CUSO oeuvre actuellement dans 45 pays du monde, et en collaboration avec nos partenaires des pays en développement, nous planifions, finançons et exécutons des programmes dans le domaine de l'agriculture, de la santé, de l'éducation et du développement communautaire. Près de 80 p. 100 de notre budget annuel de 25 millions de dollars nous vient de l'ACDI. Cet argent couvre la plupart des coûts liés à l'envoi de nos coopérants au Tiers Monde.

Nos 350 coopérants et nos nombreux partenaires dans les pays en voie de développement nous permettent d'être bien renseignés sur la situation dans ces pays. Nous avons de très bonnes antennes dans le Tiers-Monde. Par l'intermédiaire de ces Canadiens et du personnel local, nous sommes bien renseignés sur les conséquences de cette nouvelle trouvaille économique qu'on appelle "l'ajustement structurel" qui a beaucoup touché les gens avec lesquels nous travaillons, et qui a même compromis certains de nos programmes d'aide. Permettez-moi de vous donner des exemples.

L'ajustement structurel entraîne la dévaluation des monnaies ainsi que la suppression des subventions alimentaires. Ce sont des mesures qui pénalisent les pauvres. Marcia vous a parlé de la situation en Zambie jusqu'en 1987. Lorsque le président Kaunda a abandonné le programme proposé par le FMI, il a décidé d'appliquer son propre programme d'ajustement structurel, mais il a eu du mal à le faire, compte tenu du manque d'appui des pays donateurs. La monnaie locale a été dévaluée encore une fois de 60 p. 100 en juillet dernier, et le prix de la farine de maïs a près de doublé depuis lors. Étant donné le manque d'appui des pays donateurs pour son propre plan d'ajustement structurel, la Zambie a décidé de revenir au plan du FMI. Nos travailleurs en Zambie nous disent que les gens craignent que cette nouvelle cure achève le patient.

La situation est-elle très grave en Zambie actuellement? Les bénévoles du CUSO, dont le salaire est moins élevé que les prestations d'aide sociale au Canada, nous disent qu'ils ne peuvent pas boucler leur budget, et qu'ils sont les moins bien payés parmi les étrangers qui travaillent en Zambie. Or, le salaire qu'ils touchent est 10 fois plus élevé que leurs collègues locaux. Comment les Zambiens survivent-ils?

En Jamaïque, la dévaluation de la monnaie et la suppression des subventions ont mis la nourriture hors de portée de bien des gens. Cet automne, on a permis au dollar jamaïcain de flotter pendant six semaines. J'aime bien ce mot "flotter" puisque qu'en fait le dollar a sombré et il a été finalement dévalué de 18 p. 100 par rapport au